Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 83 (1947)

Heft: 41

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXIIIe ANNÉE — No 41 15 novembre 1947

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Bulletins... Notes... — Maîtresses d'écoles enfantines. — La misère des enfants.* — **Genève:** *Au fil de la semaine. — Convocations. — Société T. M. et R. S.* — **Neuchâtel:** *Un jubilé. — Rappel. — Ecolier romand.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Henri Devain: *La plus belle histoire du monde: La nativité.* — **D. Regamey:** *Programme mensuel de décembre. — Poèmes.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

BULLETINS... NOTES...

8 septembre 1947... Dans deux semaines nous serons au Jeûne fédéral, et, pour ma classe, commenceront les « grandes vacances ». Ce sera aussi la fin du premier semestre, et il s'agit d'établir les bulletins avant le 20 septembre. Une nouvelle fois, j'essaie de mettre les notes à tous mes élèves, de 7 à 15 ans, en me conformant aux instructions de la page 2 du livret scolaire vaudois ; je passe des heures à ce travail et tente d'être juste (qui peut prétendre ne pas se tromper) et consciencieux (on me reproche souvent de l'être trop...). Pour le français et le calcul, j'ai appliqué autant que possible le « tarif » des examens ; mais il n'est pas très souple pour cette fillette qui est peu douée, travaille beaucoup, et n'arrive jamais à obtenir de bonnes notes, ni pour ce grand garçon intelligent, mais paresseux.

En ce moment, j'arrive aux branches artistiques. Nous avons appris plusieurs chants ; nous avons essayé ensemble d'en comprendre la musique et les paroles. Maintenant, je dois en quelque sorte « déflorer » ces mélodies pour attribuer une note à chaque enfant. Comme je suis incapable d'écouter chaque élève isolément quand ils chantent tous à la fois, je les prends l'un après l'autre près de moi et leur demande de chanter une strophe de deux ou trois des chœurs que nous avons appris durant l'été. Pauvres gosses, pauvre musique !... Ne dois-je mettre que des notes entre 6 et 10 ? Ma conscience (encore elle !) me dit non. Alors j'attribue des 2, des 3. Est-ce que je fais bien ? Je sais que ce n'est pas de cette manière que j'inculquerai le goût du chant.

Il en est de même pour les dessins, où chacun a mis tout ce qu'il a de talent et de bonne volonté. Quoi, cette espèce de balai est une fleur ?... Mais peut-être bien que je ne comprends rien à l'art de cet enfant.

Il y a aussi les notes de leçons de choses. Avec les élèves de 7 à 12 ans, nous avons observé le jardin, sa vie ; nous nous sommes penchés sur les petites graines qui germaient ; nous avons essayé de sonder les mystères de la nature ; nous avons vu combien nous sommes ignorants et impuissants devant toutes ces forces. Et maintenant, je dois poser des questions pour mettre des appréciations...

Pour d'autres branches encore (gymnastique, histoire biblique, application, ordre et propreté, etc.) je me demande à quoi riment tous ces

chiffres. Quand donc cette comédie finira-t-elle ? Est-ce ça la formation du caractère et la préparation à la vie ?

Le problème est posé une fois de plus et vous avez certainement compris les conclusions que je tire. Mais voilà, il y a le règlement et les instructions, et, comme je suis encore un peu obéissant, je m'y plie malgré tout, mais ça assombrit bien des heures de notre vie en classe.

L. Monnet.

Nous ne voulons pas allonger, le sujet mis à l'étude, cet automne, par le comité central portant sur le « *problème des notes* ». Mais une fois de plus, nous pouvons nous rendre compte que ce n'est pas tant l'échelle d'appréciation qui intéresse le corps enseignant vaudois, mais bien plutôt la diminution du nombre des branches dans le carnet scolaire. Sans croire au Père Noël, espérons tout de même qu'un pas de « géant » pourra être fait dans ce sens.

Enfin, avant d'émettre des vœux, attendons les rapports que les sections ont à nous adresser — il est bon de le rappeler — pour *le 15 novembre*

R. G.

Morges. — *Concert du Chœur mixte du corps enseignant.* — Chers collègues, n'oubliez pas que c'est dimanche 16 novembre, à 20 h. 30, au Casino de Morges. Venez nombreux, vous ne le regretterez pas. Assurez-vous des places en téléphonant au No 7 23 41. Merci !

Le Comité.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ÉCOLES ENFANTINES

LES COTISATIONS POUR L'ANNÉE 1947-1948

peuvent être payées jusqu'au *31 décembre* en versant fr. 5.— au compte de chèques No 14 327.

A partir de cette date, elles seront prises en remboursement.

COMMUNIQUÉ. — LA MISÈRE DES ENFANTS

continue dans la plus grande partie de l'Europe. Les éducateurs de notre jeunesse prospère et bien nourrie ne peuvent rester sourds aux cris de détresse qui montent vers nous. Beaucoup d'entre eux nous aident depuis des années avec une fidélité qui nous touche, et nous leur en exprimons notre très vive gratitude.

Quelques-uns pourtant se sont lassés d'un si long effort et d'autres n'y ont pas encore participé. A tous ceux-là, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, adresse un appel angoissé : ne laissez pas vos élèves fermer leur cœur à la souffrance de leurs petits camarades. Engagez-les dans la croisade contre la faim en leur faisant collecter dans leur entourage les **10 centimes du Sou hebdomadaire.** Demandez les renseignements et le matériel nécessaire au

Secrétariat de la Croix-Rouge suisse, 5, rue Centrale, à Lausanne.

GENÈVE

AU FIL DE LA SEMAINE

La Direction de l'Enseignement primaire convie une délégation de l'U.I.G. à une séance au cours de laquelle sera examiné notre projet concernant le programme des classes de campagne.

La visite de la scierie Degaudenzi, à Carouge, organisée par la S.G.T.M.R.S. s'est révélée pleine d'enseignements. Certains participants au cours de menuiserie de cet automne ont proposé qu'on adopte le local Degaudenzi pour la construction de la prochaine pharmacie. La fondue qui suivit permit aux participants d'échanger dans une atmosphère de franche camaraderie maints propos sur... la pluie et le beau temps !

Au Grand Conseil, l'allocation d'automne (250 francs **pour chaque fonctionnaire** et 40 francs par charge légale) a passé comme une lettre à la poste, les partis d'opposition s'étant sagement abstenus de toute surenchère (délégués du Cartel auprès de ces partis : Hochstaetter, U.C.E.S.A. ; Matile, Fédération ; Revillet, Synd. chrét.)

Il apparaît peu probable qu'un mouvement « populaire » soit déclanché contre cette décision, la clause « centimes additionnels » étant cette fois dénuée de consistance.

L'allocation ordinaire est renvoyée à une commission. Nous rappelons à ce propos que nous avons dit en son temps que le 60 % était le point sur lequel nous devions nous battre (et pas le montant de l'alloc. d'automne). Seule la première manche (C.E.) est gagnée.

L'échotier.

Commission de presse

CONVOCATION

Les membres et les collaborateurs de la commission de presse sont convoqués pour le vendredi 21 novembre, à 16 h. 30, Ecole du Grütli, salle 2.

O. J. 1. Adjonction éventuelle d'un nouveau membre à la *Commission.*
2. Plan de campagne.

Il convient d'ajouter à la liste des collaborateurs le nom de notre collègue **Nussbaum.**

Le président : I. Matile.

Commission Ecole Moyenne

Nous rappelons la convocation pour le mardi 18 (Grütli). Que chacun mette au point ses suggestions. Nous passerons incessamment à la rédaction du rapport. M.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T.M. ET R.S.

RAPPEL

Visite-leçon au Museum d'histoire naturelle lundi 17 novembre prochain à 16 h. 45.

Le Comité.

NEUCHATEL

UN JUBILÉ

Samedi 1er novembre, Mlle *Flora Feller*, de Cornaux, a reçu les félicitations et les vœux des autorités et de ses collègues à l'occasion de sa quarantième année d'enseignement. L'inspecteur Bonny lui remit le traditionnel plat d'étain, avec les vœux du département. Que cette fidèle membre de la Pédagogique veuille bien aussi accepter les nôtres.

S. Z.

RAPPEL

C'est donc *samedi 15 novembre à l'Aula, 14 h. 15,* qu'a lieu l'assemblée générale. Venez nombreux !

S. Z.

ECOLIER ROMAND — JOURNAL DES PARENTS

Jeudi 25 septembre a eu lieu, à Lausanne, la séance annuelle du « Comité de direction de l'Ecolier Romand et du Journal des Parents ». M. F. Joset, de Saignelégier, président, salue la présence de M. Barbey, chef de service au Département de l'instruction publique du canton de Fribourg, et remercie M. A. Martin, chef de service du canton de Vaud. d'accepter la place laissée vacante par M. Louis Jaccard au bureau du comité.

Mme Chenuz présente le rapport de la rédaction de l'Ecolier Romand, rapport qui fait ressortir le souci constant de la rédactrice d'améliorer ce journal, de capter, de retenir l'intérêt des enfants. Sous la forme de textes simples et attrayants, par un choix d'images variées, par la présentation claire et vivante des questions d'actualités, l'Ecolier Romand offre des lectures saines, des concours, des jeux, des travaux manuels.

L'Ecolier cadet fait le bonheur des petits avec ses jolies histoires amusantes ou qui font réfléchir, ses coloriages, ses concours auxquels participent de nombreux cadets.

Le rapport administratif, présenté par Mlle Chapuisat, démontre l'impossibilité de faire vivre l'Ecolier Romand avec la somme modique de 2 fr. 50. Une forte hausse du nombre des abonnés permettrait d'éviter l'augmentation du prix de l'abonnement. Pour cela, l'appui de tous les éducateurs est nécessaire. D'ailleurs, ce journal est, pour tous ceux qui s'occupent des enfants, un utile collaborateur.

Une discussion nourrie et vivante suit la lecture de ces deux rapports. Des suggestions relatives à la présentation, à la répartition des matières sont émises, de même quant aux moyens de soulager l'administration de ses soucis financiers.

Le président, au nom du comité, remercie Mme Chenuz et Mlle Chapuisat pour leur dévouement à l'Ecolier Romand, ainsi que M. Graz qui assure avec succès la rédaction du « Journal des Parents ».

M. Rumley.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE : LA NATIVITÉ

par Henri Devain

donnée à Radio-Lausanne en décembre 1945

Le récitant : En ce temps-là, l'empereur Auguste régnait à Rome. Il gouvernait avec justice, vigilance et libéralité un Empire immense qui s'étendait sur toute l'Europe occidentale et méridionale, sur l'Asie mineure et sur l'Afrique septentrionale. Ses légions innombrables maintenaient le calme et la tranquillité de la Lusitanie à la Thrace, en passant par la Gaule, l'Helvétie, la Rhétie, la Pannonie, le Pays des Daces et la Macédoine. D'autres troupes occupaient la Mauritanie, la Numidie et la Libye, l'Egypte, la Judée et la Syrie... et partout régnait l'« ordre romain ».

Vers la vingt-cinquième année de son règne, l'empereur Auguste, désireux de connaître l'étendue de ses territoires et le nombre de ses sujets, ordonna qu'on en fît le dénombrement. Aussitôt, des messagers s'élancèrent dans toutes les directions, les chevaux galopèrent, les chariots roulèrent, les galères prirent le large... Il fallait exécuter rapidement les ordres du Maître ! Et bientôt, l'impérial décret fit le tour de l'immense Empire tandis qu'un cri montait et se répétait sur toute la terre : « Dénombrement ! Dénombrement ! »

Dénombrement... Il parvint jusqu'en Galilée, ce cri d'orgueil romain, il parvint jusqu'au bourg de Nazareth où vivaient alors le charpentier Joseph et sa jeune femme Marie. Il y parvint, clamé par la trompette et par la voix d'un héraut.

(Sonnerie de trompettes.)

Le héraut : Habitants des provinces de Judée et de Syrie, accourez et prêtez l'oreille. Le dernier édit de César va vous être lu. Hâtez-vous ! Accourez !

(Sonnerie de trompettes.)

« Le Sénat et le Peuple romains ordonnent à tous les habitants de nos provinces — citoyens romains et hommes libres, à l'exception des esclaves — de se rendre sans retard, chacun dans sa ville, pour s'y faire enregistrer. »

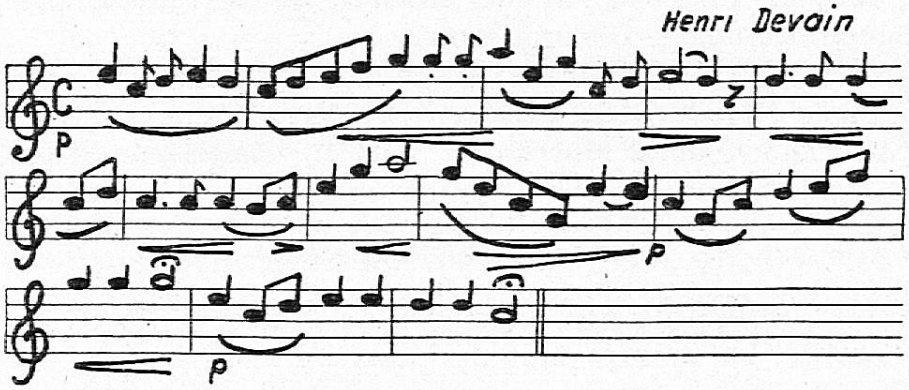
(Sonnerie de trompettes.)

Le récitant : Le charpentier Joseph fit aussitôt ses préparatifs de départ. Il bâta son âne, glissa dans un sac de cuir quelques dattes et des galettes de farine d'orge, emplit d'eau fraîche une outre en peau de chèvre puis, ayant installé Marie sur la monture, il saisit la bride et partit. « Il monta de la Galilée en Judée, de la ville de Nazareth à la ville de David, nommée Bethléem — parce qu'il était de la maison et

de la famille de David — pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse. » Le voyage était long, la route fatigante. Les deux voyageurs arrivèrent cependant au terme de leur course. Hélas ! il y avait une telle foule à Bethléem, que Joseph et Marie ne purent trouver à se loger. Toutes les hôtelleries étaient pleines. Que faire ? Joseph, désolé— car Marie était harassée — découvrit enfin, dans une étable occupée déjà par un âne et un bœuf, un petit coin chaud garni de paille. Joseph et Marie s'y étendirent... La nuit était venue, cette nuit miraculeuse qui devait donner au monde son Sauveur. Et Jésus naquit, dans l'humble étable, entre le bœuf et l'âne. Et Marie sa mère l'emmaillota et le coucha dans une crèche, ainsi que l'avaient annoncé les Prophètes... Et Joseph s'empressait autour de l'enfantelet, s'ingéniant à lui faire un bon nid de paille afin de le préserver du froid...

Cependant, dans les campagnes voisines de Bethléem, des bergers gardaient leurs troupeaux. La nuit était fraîche — car les nuits sont froides dans ces régions où les jours sont si chauds — et les pasteurs avaient allumé un grand feu. Ils étaient assis ou couchés alentour, les uns devisant, les autres sommeillant à demi... Un tout jeune berger, un berger-enfant, assis un peu à l'écart, soufflait tout doucement dans son pipeau rustique et la mélodie très douce montait dans la nuit.

(Solo de flûte.)



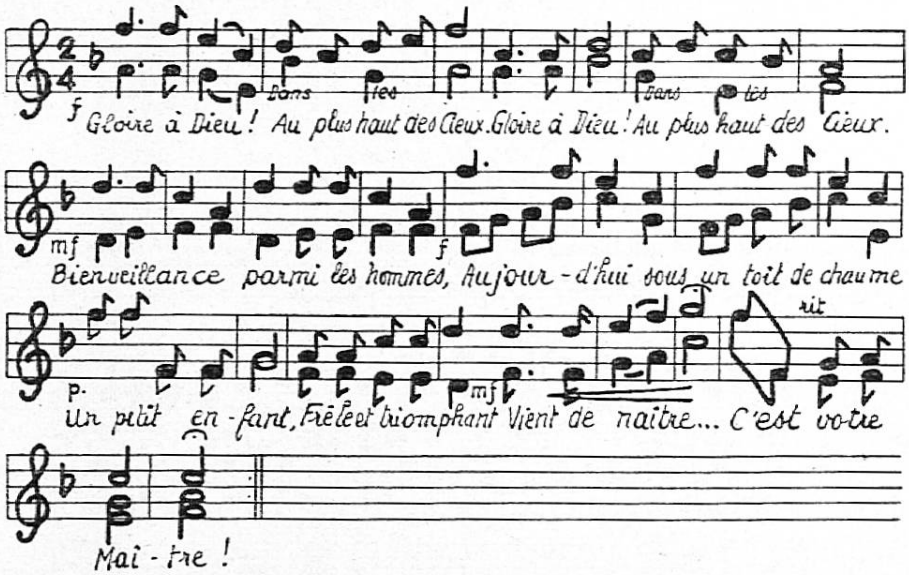
Soudain, ô divin miracle, un Ange du Seigneur se présenta à eux ; la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux et ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit :

L'Ange : Ne craignez point ! Car voici je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche...

Et tout à coup, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

Chœur parlé des Anges : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes !

(Chœur des Anges.)



Gloire à Dieu
Au plus haut des Cieux ! (bis)
Il repose dans une étable
Et sera le Roi secourable,
Ce petit enfant,
Frêle et triomphant,
— O mystère ! —
De notre terre.

Gloire à Dieu
Au plus haut des Cieux ! (bis)
Courez donc, bergers, sans attendre,
Adorer cet enfant si tendre,
Ce petit enfant,
Frêle et triomphant,
Joie profonde,
Sauveur du Monde !

Le récitant : Et quand les anges eurent chanté, ils disparurent, tandis que les bergers, pleins d'étonnement, se regardaient avec des yeux éblouis...

1er berger : Est-ce un rêve ?

2e berger : Suis-je éveillé ?

1er berger : Cette clarté aveuglante ? Et ces anges ?

2e berger : Et ce chant mélodieux, vous l'avez entendu aussi ? Alors ?

3e berger : Le Messie serait-il né cette nuit à Bethléem ?

Un vieux berger : Je le crois, mes amis. L'ange l'a annoncé. Il est temps de nous mettre en route, si nous voulons trouver l'enfant et l'adorer avant la pointe du jour.

1er berger : Mais qu'apporterons-nous au nouveau-né ? Nous ne sommes pas riches.

2e berger : Si je prenais mon petit agneau blanc...

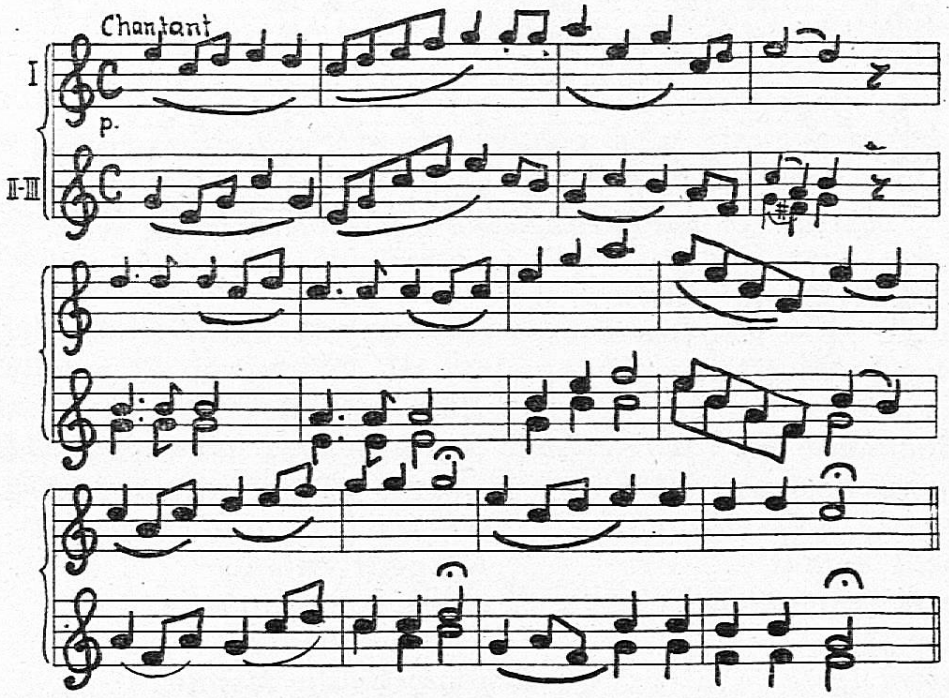
3e berger : J'ai du lait frais de mes brebis...

1er berger : Je lui apporterai une jatte de crème.

Le berger-enfant : Moi, je ne suis qu'un enfant, et je n'ai rien... rien que ma flûte de roseau. Je lui jouerai un air de flûte.

Le récitant : Et les bergers, laissant leurs troupeaux sous la garde de Dieu, s'en furent à la ville. Ils y parvinrent bientôt. Ayant trouvé l'étable qui abritait l'enfant avec Joseph et Marie, ils y pénétrèrent et se prosternèrent, cependant que trois d'entre eux faisaient entendre un air de flûte.

(Trio de flûtes)



L'enfant les regardait de ses grands yeux doux et lumineux comme les plus brillantes étoiles. Et Marie, ayant levé la tête vers le plus vieux des bergers, celui-ci prit la parole :

Le vieux berger : Daignez nous pardonner, Madame, de venir troubler votre repos et celui de votre nouveau-né. Mais il se passe, cette nuit, des choses si étranges...

Marie : Parlez sans crainte, mon ami. Voyez, mon enfant vous regarde et paraît goûter votre visite.

Le vieux berger : Grand merci, Madame. Voici donc ce qui nous est arrivé. Nous faisions paître nos troupeaux à quelque distance de cette ville — car nous sommes d'humbles bergers — lorsque, soudain, une clarté étonnante a troué la nuit, une clarté comme jamais nous n'en avions vu de semblable. Le ciel, plus lumineux qu'aux heures de grand soleil, nous apparut alors peuplé d'anges et de chérubins, et une voix se fit entendre, tombant de la nue, et qui disait — oh ! j'ai bien retenu toutes ses paroles : « Ne craignez point. Car voici, je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie ; c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant, emmailloté et couché dans une crèche... » Et nous sommes venus, Madame, pour nous agenouiller devant ce petit enfant.

2e berger : Je lui ai apporté mon plus bel agneau. Le voici.

3e berger : Je lui ai apporté du lait tout frais. Le voici.

1er berger : Je lui ai apporté une jatte de crème. La voici.

Le berger-enfant : Moi, Madame, je ne suis qu'un enfant et je ne possède rien... rien que ma flûte de roseau. J'en jouerai pour lui, si vous le voulez.

Marie : Merci, mes bons amis. J'accepte pour lui vos aimables cadeaux. J'accepte aussi — et de tout cœur — l'air de flûte que va nous jouer votre jeune compagnon, car j'aime la douceur de cet instrument... Viens donc tout près de la crèche, mon petit et joue pour mon enfant. Je suis sûre qu'il fera bon accueil à ton présent.

(L'enfant-berger joue son solo de flûte)

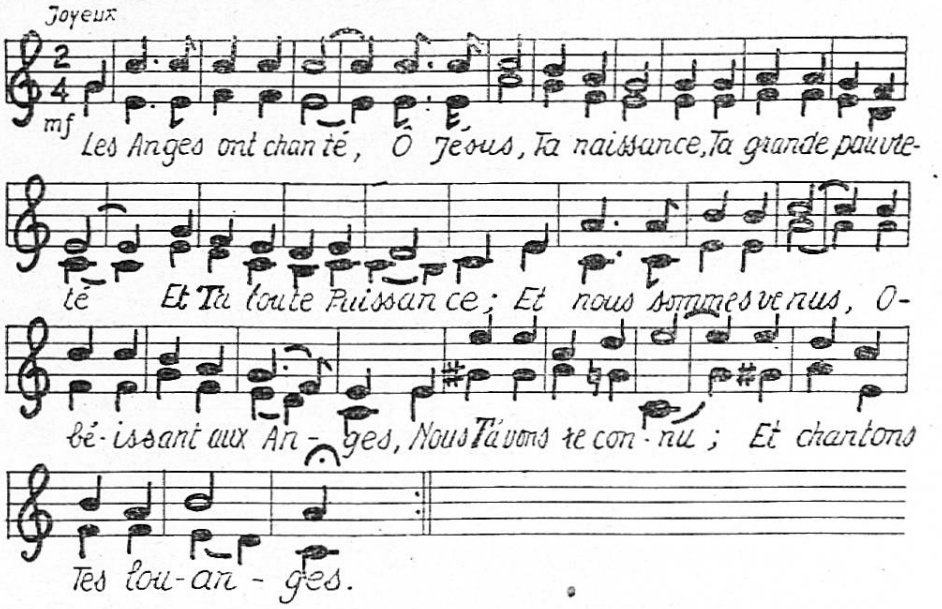
Marie : Merci, mon cher petit. Voyez... l'enfant divin paraît content : il sourit. Viens l'embrasser, petit berger...

Le vieux berger : Oh ! Madame, nous sommes heureux de votre bon accueil et fiers d'avoir été les premiers à venir saluer votre enfant. Nous permettrez-vous, avant de quitter cette étable, de lui chanter un chant qui lui dira notre amour et lui apportera notre hommage ?

Marie : Je le veux bien, mes amis mais... ne chantez pas trop fort, je vous en prie...

Le vieux berger : Ne craignez rien, Madame...

(Chant des Bergers)



Nous avons apporté
De très humbles offrandes
Dont la simplicité,
O doux Sauveur est grande.
Nous n'avons ni joyaux
Ni riche diadème...
Mais un petit agneau,
Du lait et de la crème.

Et nous voulons aussi
T'offrir un air de flûte
Que nous jouerons ici
Dans cette pauvre hutte...
Accepte nos présents,
Doux sauveur adorable,
Et nos cœurs frémissants
D'une joie ineffable.

Le récitant : Et quand les bergers eurent chanté, ils se retirèrent doucement. Et la flûte accompagnait le bruit décroissant de leurs pas tandis que le petit Jésus les suivait des yeux jusqu'à ce qu'ils eurent disparu...

(On entend de nouveau, décroissant, le trio des flûtistes)

Et la nuit s'acheva...

Au matin suivant, iln 'était bruit, dans tout Bethléem, que du merveilleux événement : Un Sauveur était né ! On en parlait dans toutes les maisons et les enfants de la ville entendirent avec ravissement l'histoire que les bergers avaient répandue : Un bébé couché dans une crèche ! Avec des yeux comme des étoiles ! Et une maman au sourire d'ange !... Comme cela devait être beau à voir ! Alors les enfants de Bethléem — curieux comme tous les enfants du monde — décidèrent d'aller, eux aussi, contempler le Sauveur.

Ils se réunirent donc, tout joyeux, et prirent le chemin de l'étable... Ils y arrivèrent bientôt, et le plus audacieux frappa à la porte... *(Toc toc toc !)*

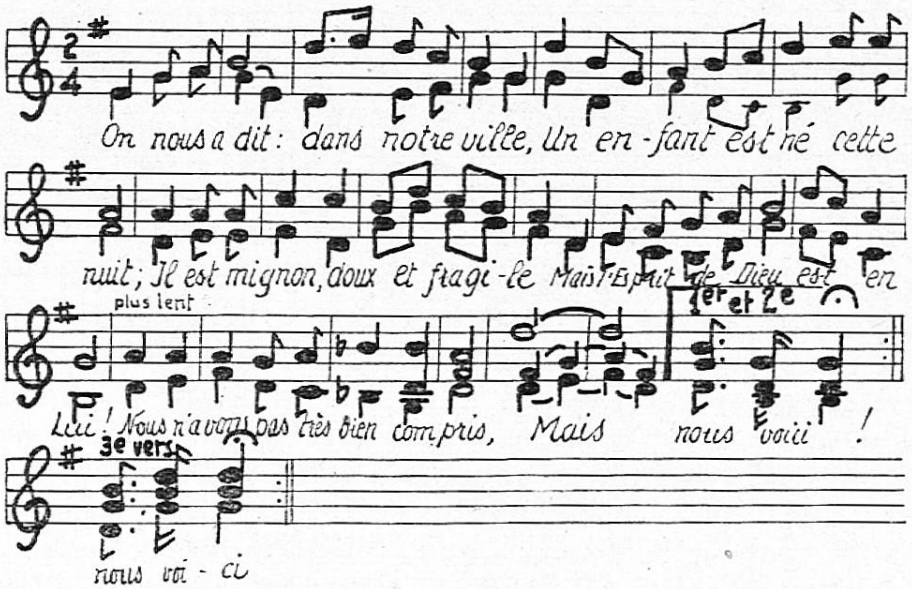
Marie : Qui frappe à la porte ?

L'enfant : Ce sont les enfants de Bethléem qui viennent contempler le Sauveur. On nous a dit... (hésitant)...

Marie : Entrez, mes enfants.

Le récitant : Alors les enfants de Bethléem pénétrèrent dans l'étable et s'agenouillèrent devant le petit Jésus. Puis, de leurs voix pures, ils entonnèrent un chant de louanges :

(Chant des enfants)



On nous a dit : Allez bien vite,
— Ce petit enfant est un roi —
Allez lui faire une visite
Et chantez pour Lui avec foi...
Refrain.

On nous a dit : Sur notre terre,
Cet enfant apporte le Ciel ;
C'est le Sauveur que l'on espère,
Ecoutez, enfants, son appel...
Refrain.

Le récitant : Immobiles, Marie et Joseph avaient écouté le chœur des enfants. Et quand le silence fut revenu, Joseph parla :

Joseph : Votre chant était très beau, mes petits... Je vous en remercie. Je l'ai bien écouté, voyez-vous, et je veux vous expliquer « ce que vous n'avez pas compris »...

Le petit enfant couché devant vous est un cadeau que Dieu, dans sa bonté, vient d'offrir aux hommes. Ce petit enfant, c'est le fils de Dieu. Il vient sur la terre pour rappeler aux hommes qu'ils doivent aimer Dieu plus que tout et pour leur apprendre qu'ils doivent s'aimer les uns les autres. Il vient leur dire : Soyez tous des frères. Aimez-vous ! Ne vous battez plus, n'ayez plus de querelles ! Le bonheur, c'est de vivre en paix... Et tous ceux qui croiront à ce petit enfant connaîtront ce bonheur et vivront un jour dans le Ciel où Jésus régnera...

Aimez-vous donc, mes enfants. Et souvenez-vous de ce bébé couché dans une crèche, et que Dieu vient de nous donner pour faire le bonheur du monde...

Le récitant : ... Et les jours passèrent... L'enfant divin, dans la paille de sa crèche, souriait à ses parents en agitant ses petites mains. Joseph, qui avait réussi, maintenant, à se faire inscrire au Bureau du Dénombrement, songeait au prochain retour de sa petite famille à Nazareth. Jésus serait bientôt assez fort pour supporter le long voyage, et le petit âne, bien soigné, porterait allégrement la maman et l'enfant sur le chemin de la Galilée. Oui, bientôt, on pourrait rentrer à Nazareth et reprendre la vie calme et simple d'autrefois... Et Joseph se réjouissait de retrouver ses outils de charpentier. Avec quelle ardeur accrue il allait manœuvrer, maintenant, la hache et le marteau ! Il travaillerait pour son fils ! Quelle merveille !

Cependant, dans l'étable tiède, Marie regardait son premier-né. Elle ne pouvait assez le contempler, et son cœur de maman était tout gonflé d'amour et d'espérance. Lorsque l'enfant tardait à s'endormir, elle se penchait sur lui et lui murmurait de ces mots merveilleux comme seules les mamans savent en inventer. Elle les lui disait à voix basse, et alors le petit fermait les yeux, et son souffle régulier annonçait bientôt que le sommeil était venu...

Parfois aussi, Marie fredonnait quelque vieille chanson douce et mélodieuse ou quelque berceuse câline... Elle faisait alors passer dans sa voix toute sa tendresse immense et toute sa fervente adoration.

(On entend, très doucement, la « Berceuse de Marie »)

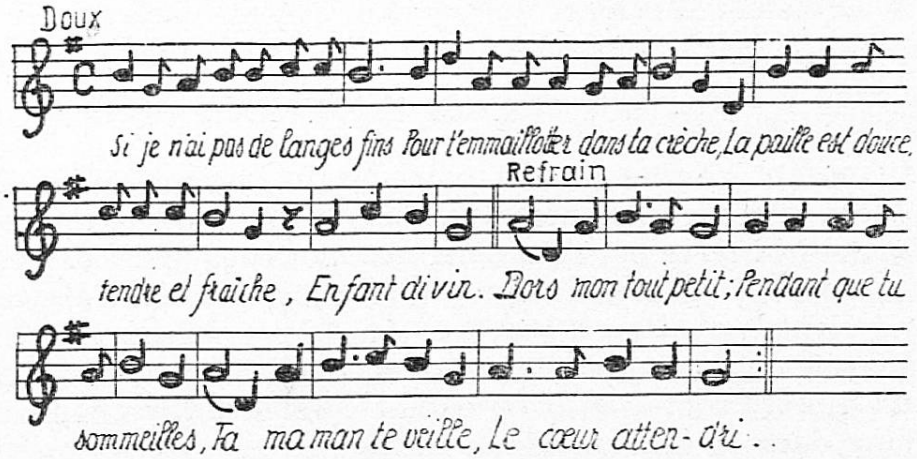
Mais, n'est-ce pas elle, justement, que l'on entend ?

Entr'ouvrons doucement la porte de l'étable — il ne faut pas la déranger ! — et écoutons. (La porte s'entr'ouvre.)

(On entend mieux la « Berceuse »)

Oh ! le merveilleux tableau ! Marie berce son petit Jésus. Elle chante. Comme sa voix est douce ! Et comme son visage est heureux ! Derrière elle, voici Joseph, debout, la tête inclinée. Et voilà, tout au fond de l'étable, l'âne et le bœuf, immobiles, qui ont l'air d'écouter aussi la tendre berceuse...

(Berceuse de Marie)



Si je n'ai pas d'argent ni d'or
Pour glorifier ta naissance,
Mon cœur est gonflé d'espérance,
O mon trésor !
Refrain.

Et si je n'ai qu'un lumignon
Pour éclairer ton cher visage,
Mes yeux sont pleins de ton image,
Jésus mignon !
Refrain.

Marie : Il s'est endormi, notre mignon...

Joseph : Oui. Ta voix est douce, Marie, comme la voix d'un ange ; vois, notre petit sourit dans son sommeil. Comme il est beau !

Marie : Dieu est bon de nous avoir donné un aussi merveilleux enfant ! Comme je vais le soigner, l'élever avec amour ! J'ai hâte, Joseph, d'être de retour dans notre maison de Nazareth...

Joseph : Je crois que nous pourrons quitter Bethléem dès demain.. Le petit paraît robuste. Il supportera maintenant le long voyage... Moi aussi, ma chère Marie, j'ai grande hâte de retrouver notre logis !

(On entend une sonnerie de trompettes : bruit faible, qui va en augmentant...)

Mais... que se passe-t-il ?

Marie : Des trompettes ? Leur sonnerie se rapproche... Si tu entr'ouvrais la porte, Joseph ?

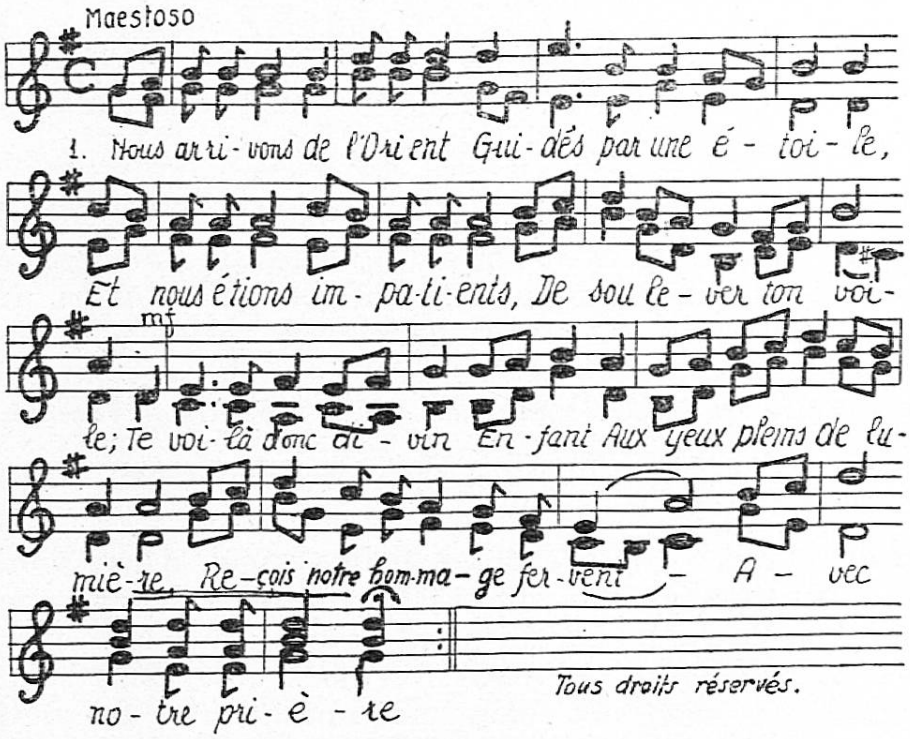
Joseph : J'y vais... (Il ouvre la porte : le son des trompettes pénètre dans l'étable.) Oh ! quel brillant cortège ! Quelle cavalcade ! Et des chameaux !... Trois chameaux, Marie... couverts d'étoffes précieuses... et portant trois vieillards majestueux... Où vont-ils donc ? Mon Dieu, Marie... les cavaliers mettent pied à terre... Est-ce que je rêve ?... Ils forment la haie jusqu'à notre porte... Marie, Marie, les chameaux s'agenouillent... les trois vieillards en descendent... Ils s'approchent... Serait-ce encore une visite pour notre enfant ?... Ils tiennent dans leurs mains des coffrets et des brûle-parfums... Oh ! écoute... ils chantent...

(On entend le « Chœur des Mages »)

Marie : Ouvre la porte toute grande, Joseph. Il faut bien recevoir ceux que Dieu envoie à notre petit Jésus...

(Le chœur des Mages entre en chantant dans l'étable)

(Chœur des Mages)



Pendant des jours sans hésiter,
Suivant toujours l'étoile
Avons marché dans sa clarté
Eclatante et royale.
Trois lents chameaux nous ont [portés
Par les déserts de sable,
Les bois, les monts et les cités,
Jusqu'à cette humble étable.

Ainsi, nous sommes devant Toi,
Et notre cœur tressaille.
Jamais nous n'avions vu de Roi
Dormir sur de la paille !...
Nous t'apportons l'encens et l'or,
La myrrhe et la cinname,
Seigneur, accepte ces trésors
Et prends aussi nos âmes !

Balthazar : La Paix soit avec vous !

Les 3 Mages : La Paix soit avec vous !

Marie : Soyez les bienvenus, vénérables voyageurs.

Joseph : Que cherchez-vous en ce pauvre lieu ?

Balthazar : Nous cherchons un enfant...

Marie : Nous avons un enfant...

Melchior : Nous cherchons un enfant dont la naissance remonte à douze jours...

Gaspard : Car nous avons vu son étoile en Orient...

Marie : Son étoile ?...

Balthazar : Oui... Une étoile plus belle, et plus grande et plus brillante que tous les astres du Ciel... Elle vient de s'arrêter sur cette étable...

Melchior : Nous avons atteint le but de notre voyage !

Gaspard : Nous sommes devant l'Enfant-Dieu !

Les 3 Mages : Gloire à Dieu !

Joseph : Vénérables voyageurs, daignerez-vous nous expliquer ?... Nous ne comprenons pas... Qui êtes-vous ?... D'où venez-vous ?

Melchior : Parlez, Balthazar

Gaspard : Oui, parlez. Contez notre histoire, puisqu'on le désire...

Balthazar : Soit. — Nous sommes des Mages de Chaldée. Dans notre pays, nous avons mission de scruter le ciel pour en découvrir les secrets. Nous étudions le cours des astres, nous en connaissons les mystères... certains mystères... car nous vivons plongés dans la contemplation du firmament... Voilà qui nous sommes... Voilà d'où nous venons...

Marie : Des Mages de Chaldée... Oui... je connaissais votre existence, vénérables savants... Mais... l'étoile ?...

Balthazar : Voici. — Il y a douze jours — oui ,douze jours exactement — nous étions réunis, Gaspard, Melchior et moi sur la terrasse de notre maison, là-bas, du côté du soleil levant, plus loin que le grand désert de sable qui borne votre pays, et nous observions la nue... lorsque, soudain, nos yeux furent éblouis par une lueur éclatante qui venait de prendre naissance au-dessus de l'horizon. Etonnés, nous tournons nos regards vers cette lumière... Une étoile merveilleuse brillait d'un éclat éblouissant dans cette portion du ciel. Et cette étoile — nous l'avons su immédiatement — nous ne l'avions jamais vue, jamais observée auparavant. C'était une étoile nouvelle !

Marie : Une étoile nouvelle ?

Balthazar : Mais notre étonnement grandit encore lorsque nous entendîmes une voix qui nous disait : « Mages de Chaldée, cette étoile nouvelle est celle d'un petit enfant qui vient de naître. Et cet enfant est le Sauveur. Il apporte au monde la rédemption et le salut. Dieu vous a choisis pour lui rendre témoignage !... » Et comme nous demeurions muets de saisissement, nous demandant, au fond de nous, ce que nous devions faire, la voix poursuivit : « Levez-vous sans perdre une minute et partez vers l'Occident... Quand vous aurez atteint la ville sainte des Juifs, vous demanderez : « Où est le Roi des Juifs dont nous avons vu l'étoile en Orient, et que nous venons adorer ? » La voix ajouta encore : « Mettez toute votre confiance dans l'Esprit de Dieu et il vous guidera ! », puis elle se tut.

Alors, obéissant à la voix miraculeuse et divine, nous avons quitté notre ville et, marchant sans répit, nous avons atteint Jérusalem. Comme nous y posions la question : « Où est le Roi des Juifs ? », on nous conduisit devant Hérode, Roi de Judée.

— Le Roi des Juifs, c'est moi ! nous dit-il. Il n'y en a nul autre !

— Il en est un qui vient de naître, répondis-je, nous avons vu son étoile en Orient. Hérode ricana : « Je voudrais bien le voir, celui-là ! » Puis, ayant écouté notre histoire et pris l'avis des docteurs et des prêtres de la Loi, il nous congédia en nous disant : « Les Prophètes des Juifs ont affirmé que le Messie doit naître à Bethléem. Allez donc à Bethléem. Cherchez-y l'enfant et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir afin que j'aille moi-même l'adorer... »

Nous avons alors quitté Jérusalem... et nous voici !

Melchior : Gloire à Dieu qui nous a conduits jusqu'ici !

Gaspard : Gloire à Dieu qui nous a donné de connaître le Sauveur !

Les 3 Mages : Loué soit Dieu !

Le récitant : C'est ainsi qu'au temps où César-Auguste régnait à Rome, naquit dans une simple étable de Judée, le petit enfant qui allait devenir le Christ, c'est-à-dire le Sauveur du monde. L'immense Empire romain a disparu... Le Royaume du nouveau-né de Bethléem vit encore, dans les cœurs de tous ceux qui aiment Jésus et qui essaient de lui ressembler...

H. Devain.

PROGRAMME MENSUEL DE DÉCEMBRE

Si nous mettions sous la rubrique : dessin (écriture I) : « Cartes de vœux, programme de soirée, menus, étiquettes pour cadeaux ? »

Les enfants aiment énormément ce genre de travail.

De plus, c'est un exercice multiple.

Un travail manuel d'abord : découpage, pliage, lignage d'une carte, etc.

Dessin : recherche, esquisse, exécution d'un motif.

Ecriture : recherche de lettres décoratives, mise en place d'un titre.

Rédaction : apprendre à rédiger un bref message sur carte postale.

Quelques remarques :

Rappeler aux élèves ce qu'est un menu, un programme ; pour quelle raison on les décore.

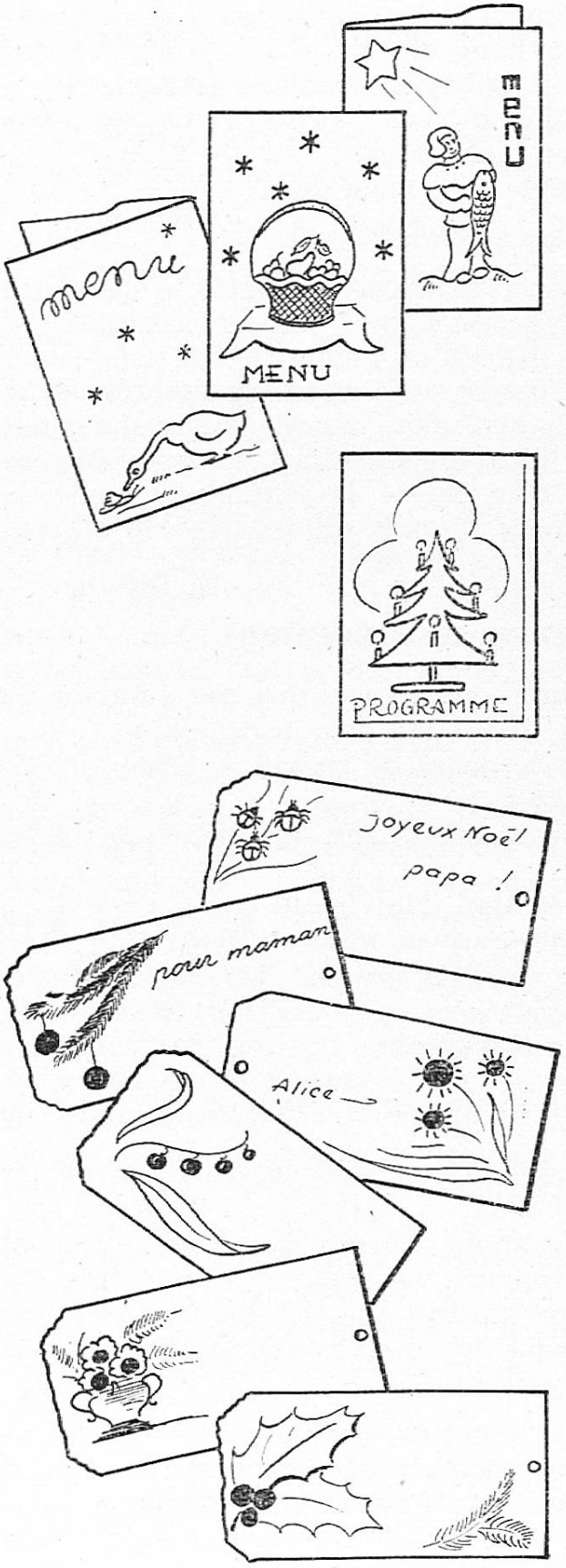
Le maître exécutera lui-même quelques modèles en grand sur papier ou sur le tableau noir.

Il montrera qu'il faut *choisir* un motif, ne pas disperser l'attention sur une multitude de sujets sans rapport les uns avec les autres. Le motif choisi, il faut l'exécuter en ne gardant que les lignes directrices et en laissant le superflu. (Nous disons *choisir* et non *simplifier* ; choisir ce qui renforce le côté attractif d'un dessin.)

Ecriture : en quelques exemples, montrer comment on rend décorative une écriture ; répétition d'un élément géométrique (R. Berger, Manuel d'écriture, p. 66). Il suffit du reste d'ouvrir un périodique quelconque ; les exemples abondent.

Les cartes de vœux

Matériel : un bristol léger blanc ou teinté.



Menus

Le petit « truc » suivant rend parfois service :

Une petite forme est découpée puis barbouillée au crayon (noir ou couleur). On l'applique et provoque sur le papier un halo coloré en repoussant la couleur de l'intérieur à l'extérieur soit avec une estompe, un bout de buvard ou le doigt.

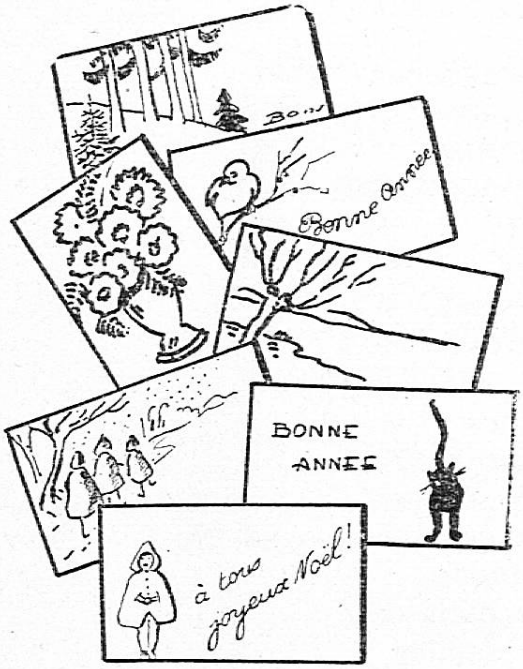
Etiquettes : Lors d'un repas de fin d'année nos invités auront plaisir à lire leur nom sur une jolie étiquette posée près de leur couvert. Les bénéficiaires de nos cadeaux seront également ravis de la petite carte que nous aurons préparée à leur intention.

Voici ce que je propose :

Prenons une bougie de couleur (les rouges vont très bien). Laissons tomber une, deux, trois gouttes. Complétons la plume à l'encre de Chine.

Nous obtiendrons des grains de houx, de sorbier, des coccinelles, des boules, des fleurs, etc.

Avec les bien doués : observons une assiette ancienne ou une vieille faïence ; imitons ce travail, en peignant librement une carte de vœux : oiseaux, fleurs, fruits, jaillis de l'imagination. (J'entends par là qu'un oiseau, par exemple, sera créé de toutes pièces, sans préoccupation de ressemblance avec un oiseau scientifiquement catalogué.



Les paysages simples exécutés à la plume Rédis donnent de bons résultats.

Le papier découpé, ou déchiré, puis collé permet aussi de jolies décorations (bouquets, silhouettes, etc.).

Avec l'encre plus ou moins diluée on réussit des paysages intéressants. Il faut commencer par le ciel, et traiter les plans les uns après les autres à mesure que le papier est sec. On peut compléter par quelques touches de gouache.

Une jolie combinaison : ciel à l'encre, terrain et arbres au brou de noix dilué.

D. Regamey.

POÈMES

UN RÊVE

Cette nuit j'ai rêvé
de Noël,
de Bethléem.

Tous ceux des images
étaient assemblés :
moutons et bergers,
l'étoile et les mages,
les anges, tout le ciel.

Mais le plus merveilleux
était cette lumière
— douce et forte lumière —
qui me laissait les yeux ouverts
et qui m'éblouissait un peu
en me soulevant de moi-même.

Qui répandait cette clarté ?
— Le très petit nouveau-né.

— Jésus, puisque je vois encore
Cette lumière d'or
C'est bien que tu me l'offres encore !

Je l'accepte, j'en suis rempli,
Tout devient simple et me sourit.
Chaque journée sera pour moi
Un Noël tout plein de Toi.

E. Roller.

NOËL

Longtemps à l'avance
Je pense et repense
aux scènes de Noël.
Quelle est la plus belle ?

Celle du bébé
Devant les bergers
humbles, étonnés ?

Celle des anges
pleins de louanges ?

Ou des Sages,
Les rois Mages
Qui, depuis de longs mois déjà
suivaient la route étoilée,
annoncée,
du nouveau Roi ?

Ou de Marie en prière
devant l'Enfant de Lumière ?

Ou celle du sapin rutilant
tout croulant
sous les boules d'argent,
les guirlandes scintillantes,
les oranges odorantes ?

Ou bien les souliers
alignés
tout gonflés,
lourds de promesses
et de tendresse ?

Je ne sais ma préférence...
Je choisis, je change
et puis je reviens
à l'Enfant divin.
Il est petit mais si grand
qu'il remplit de sa présence
la terre et le ciel immense.

Ecoute et tu l'entendras
Regarde et tu le verras
partout où ton cœur sera !

E. Roller.

MATINÉE D'HIVER

Ouvre plus grande la fenêtre ;
L'air est si calme, pur et frais,
Que les ormeaux et que les hêtres
Sont tout vêtus et tout drapés,
De branche en branche, de neige blanche
Et que la haie et la forêt
Emmêlent des dentelles frêles
Et le grand chêne ouvre des ailes
De cygne blanc contre le ciel.

Francis Vielé-Griffin.

L'année dernière, l'« Educateur » a publié trois des « Quatre Noëls Nouvelets ». Voici le quatrième :

LES MYSTÈRES

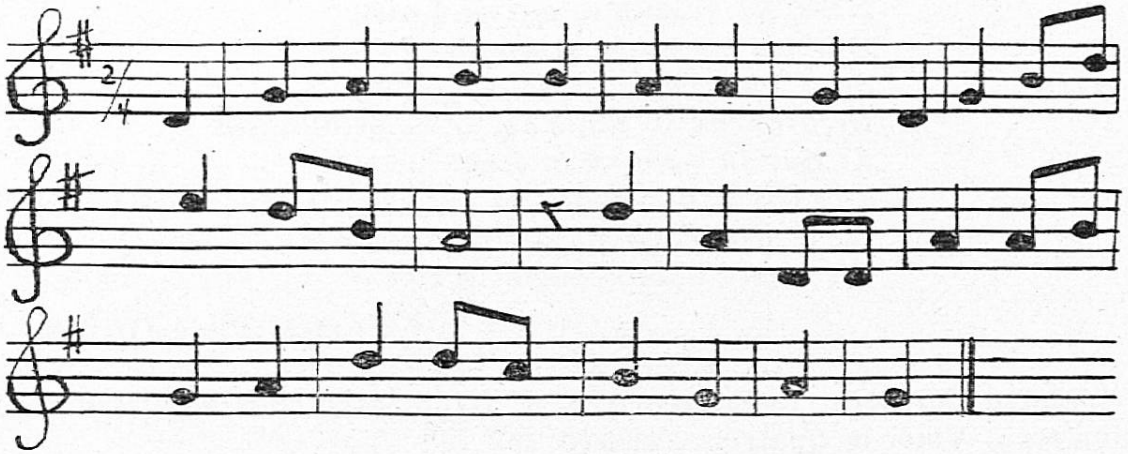
Riez à votre enfant, Marie,
Riez mais pleurez doucement
Du bonheur qui vous vient si grand.
Ah ! que vos larmes sont aimables !
Pleurez sur l'enfant endormi
Dans la chaude nuit de l'étable
Entre le Bœuf et l'Ane gris.
Toutes vos larmes sont des personnes.
Le Bœuf rêvait ; l'Ane lui dit
(A la Noël les bêtes parlent)
De prendre garde d'écouter
Par la lucarne vers la route.
Le Bœuf écoute. Minuit sonne.
Et voici qu'au bord de la route,
La Borne s'est mise à chanter
Comme ferait une personne.
Entendez-vous rouler les pierres ?
L'entendez-vous chanter, Marie ?
Elles vont boire à la rivière
Et toutes les étoiles prient.
Sachez-le : de la terre au ciel
Tous les mystères de Noël
Sont pour vous honorer, Marie,
Avec votre fils endormi
Entre le Bœuf et l'Ane gris.

René-Ls Piachaud.

Bibliographie. Notre collègue Th. Luscher, à Bévilard (Jura bernois), a écrit une « Nativité » dont le texte et la musique sont à la disposition des maîtres pour le prix de Fr. 2.—.

POUR LE NOËL DES TOUT PETITS

Mon cœur est en fête *Vif et carillonnant.*



1

Noël, Noël arrive enfin !
Dis-moi, l'entends-tu ce matin ?
Les cloches ont sonné
Là-haut, sur nos têtes
Mon cœur est en fête !

2

Noël, Noël arrive enfin !
Dis-moi, le sais-tu ce matin ?
Oui, Jésus est né,
Chacun le répète
Mon cœur est en fête !

3

Noël, Noël arrive enfin !
Je suis si heureux ce matin !
Sonnez carillons,
Cloches et clochettes,
Mon cœur est en fête !

Paroles et musique de G. Duparc.

POUR NOËL

Voici l'hiver ! Sabots de bois,
Claquez, claquez sur la chaussée,
Bien que la terre soit gelée,
Mes petits pieds ne sont pas froids !

Voici Noël ! Gais compagnons,
Passons sous les branches givrées,
Rapportons à pleines brassées
Du houx, du gui dans les maisons.

N. M.

NOËL D'ESPAGNE

A la porte de Bethléem
Déjà les bergers font des feux
Pour réchauffer l'Enfant Sauveur
Doucement couché dans les fleurs.
Gloire à lui, le très bien-venu,
Chantons, chantons Noël.

Adapté de l'espagnol. N. M.

NUIT DE NOËL

Beaucoup de noir, c'est le ciel.
Encore du noir, c'est la terre.
Peut-être un peu de blanc... la neige.
Puis une lumière... grande, grande et douce.
Comme ils sont beaux, dans cette lumière, les champs les villages et les arbres de notre terre.

Les reflets sont plus nombreux encore que sous la lumière du soleil : on dirait de la poudre d'or sur chaque chose.
On dirait qu'une bonne chaleur passe et se pose...
ici, et là, et partout.

Alors dans la lumière qui chatoie et qui brille, on voit,
plus belle que tous les joyaux de la terre, resplendir pour nous :
l'Etoile de Noël !

S. S.

N.B. Peut être dite par plusieurs enfants qui en récitent chacun un fragment.

DÉCEMBRE

Décembre est un mois enchanté,
En vérité,
Mystérieux
Et merveilleux...

C'est le joli mois des surprises
Qu'on prépare avec émotion ;
Le mois sucré des friandises
Qu'on croque avec satisfaction.
Objets légers et séduisants,
Chaînes d'or, étoiles d'argent,
Petit ange aux cheveux bouclés
Qu'à la Noël on peut toucher...
Pommes luisantes,
Neige brillante,
Verdure dans les maisons grises,
Son des cloches dans les églises :
Noël ! Noël ! Noël ! Noël !
Cest un mois de longues veillées,
C'est un mois de contes de fées !

Mais le plus merveilleux récit,
Le souvenir le plus touchant,
C'est celui que, très simplement,
Le vieux livre raconte ainsi :

C'est qu'aujourd'hui
Dans la ville de David
Il est né un enfant
Qui est le Christ, le Seigneur !
Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez :
Vous trouverez un nouveau-né emmailloté
Et couché dans une crèche...

Pauvres bergers gardant troupeaux,
Mages puissants portant couronnes,
Gens de la ville ou du village,
Vous tous à travers les âges,
Jésus est né !
Chantez !

N. M.

N.B. On peut en détacher n'importe quel fragment.

POUR NOËL

Françoise apporte
un cœur brillant
Michel deux sortes
de gros fondants.

Cette guirlande
est de Christian
et les amandes
du p'tit Roland.

Les bougies roses
et les oiseaux
Jean-Louis les pose
avec Pierrot.

Jacques nous donne
un champignon
une cloche qui sonne
et des bonbons.

La boule givrée
c'est Claudinet
qui l'a fixée
au sapinet.

L'étoile qui dresse
sa pointe en haut
de la maîtresse
c'est le cadeau.

Edmée Matthey.

(On peut modifier les prénoms suivant la classe.)

PAR LA PORTE ENTRE-BAILLÉE...

Par la porte entre-bâillée,
Je voudrais tant me glisser
Pour aller Le regarder
Pendant la longue veillée...
Mais je suis encor petit,
J'ai un peu peur de la nuit
Si froide et si étoilée.

Toi, Jésus, Tu n'as pas peur,
Viens, entre dans ma demeure...
Par la porte entre-bâillée
De mon cœur.

AUTOUR DE LA CRÈCHE

Quatre petits morceaux

Le bœuf a soufflé
Sans faire de bruit,
Et l'âne, à côté,
A soufflé aussi.
Ils ont tant soufflé
Dans la froide nuit,
Qu'ils ont réchauffé
Jésus si petit.

★ ★ ★

Pour le tout petit,
Qu'est né cette nuit,
Paille de la crèche
Si rêche,
S'est faite plus douce
Que mousse...

Un tendre berceau,
Pour l'Enfant nouveau !

★ ★ ★

Si j'étais petit berger
Gardant troupeaux dans les prés,
Je prendrais mon chalumeau
Pour bercer l'Enfant nouveau ;
Et mes airs seraient si tendres,
Que Jésus pourrait m'entendre
Sans qu'Il ait à s'éveiller...
Si j'étais petit berger,
Gardant troupeaux dans les prés.

★ ★ ★

Parce qu'Il est beau,
Sans berceau,
Sans draps,
Je L'aime déjà.

Parce qu'Il est frêle,
Sans une dentelle
A son pauvre lit,
Oui, je L'aime aussi.

Parce qu'Il éclaire
La nuit sans lumière ;
Parce qu'Il est doux,
Je L'aime surtout.

G. Duparc.

NOËL

Père Chalande a guigné
Par la lucarne du grenier
On n'entend rien dans la maison...
Père Chalande est entré
Sans faire craquer le plancher
On n'entend rien dans la maison...
Père Chalande a déposé
De p'tits cadeaux dans les souliers
On n'entend que le bruit du vent...
Père Chalande s'en est allé
Sur la pointe des pieds
Et hue, p'tit âne, en avant !

Edmée Matthey.

LA NEIGE

Dansez, dansez, dansez,
Flocons légers,
Dansez !
Dans le ciel blême
Flocons de neige,
Dansez sans trêve,
Et voltigez !

Dansez, dansez, dansez,
Flocons légers,
Dansez !
Puis recouvrez
La plaine verte,
Et faites-en
Un grand pré blanc !
Dansez, dansez, dansez,
Flocons légers,
Dansez !

Eugène Wiblé (Le poème de la moisson).

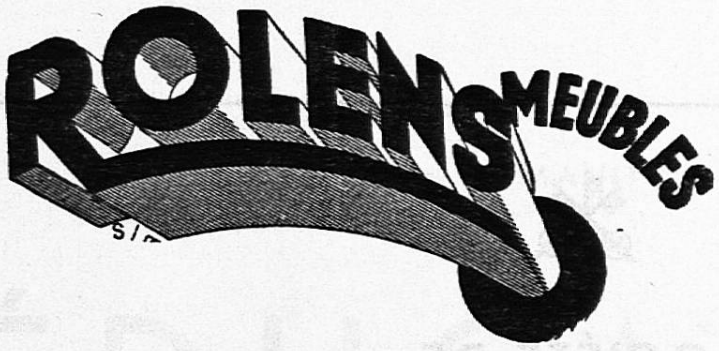
NOËL

Par une nuit sombre,
Le Père Noël,
Voyageant dans l'ombre,
Descendit du ciel.

Il frappe à la porte,
Vient dans la maison,
A tous il apporte
Jouets et bonbons.

Le sapin pétille,
Jetant mille feux
Et le bonheur brille
Dans les petits yeux.

A. Atzenwiler.



STUDIOS
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER

Qualité éprouvée
Prix avantageux
Choix énorme

Facilités de paiement
aux meilleures conditions

GRAND-PONT 18 LAUSANNE

Doublez
l'usage de vos vêtements

Un vêtement que vous nous confiez pour le nettoyage ou la teinture est un vêtement qui vous rendra à nouveau les services d'un vêtement neuf!

Service rapide et soigné!

Prix avantageux!

Teintureries Morat
Lyonnaise Réunies S.A.
PULLY
AVENUE GÉNÉRAL GUISAN 85

GLACIER - TEA ROOM — LAUSANNE
St-Pierre 10 - TÉL. 2 70 69
E. CROSA

Collègues,

VOTRE
LUTHIER
Rue
de Bourg
27
Lausanne

ÉLÉGANCE ET QUALITÉ

Formard & CIE S.A.
NOUVEAUTES
Lausanne

© Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

1872

SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

Capital-Actions et réserves Fr. 195 millions

GENÈVE
2, rue de la Confédération
AGENCES :
CORNAVIN — EAUX-VIVES
PLAINPALAIS — CAROUGE

NEUCHATEL
8, faubourg de l'Hôpital

LAUSANNE
16, place St-François
AGENCES :
AIGLE — MORGES

LA CHAUX-DE-FONDS
10, rue Léopold-Robert

Succursales au LOCLE et à NYON

534

BISCUITS

PIANOS neufs
et
occasions

205

E. KRAEGE
ACCORDEUR RÉPARATEUR SPÉCIALISTE
Avenue Ruchonnet 5
à 100 mètres Gare C. F. F.
LAUSANNE Tél. 3 17 15

MONTREUX, 22 novembre 1947 LXXXIII° année — N° 42

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur: André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin: G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces:
IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S. A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98
Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse Fr. 10.50; Etranger Fr. 12.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

Pendant la mauvaise saison

on est exposé constamment aux coups de froid. Or, avez-vous pris vos précautions pour ne rien «attraper»? Ayez donc soin d'avoir toujours sur vous du Formitrol et sucez-en une pastille chaque fois que le danger de contagion vous menace. Le Formitrol est un bactéricide puissant, qui prévient les maux de gorge, le rhume, la grippe, etc.

FORMITROL

barre la route aux microbes

Dr A. WANDER S.A., BERNE

TR **SIMMEN** + CIE

Meubles + Décoration

RUE DE BOURG 47.49 LAUSANNE